

Les voix de la Corse

Quatuor corse de renommée internationale, Barbara Furtuna propose deux concerts exceptionnels de chants polyphoniques dans le Haut-Rhin ce week-end, à Metzeral vendredi et Altkirch samedi.

L'ensemble Barbara Furtuna cherche son inspiration au plus profond de la tradition insulaire, mais c'est par son travail de création qu'il se distingue aujourd'hui.

Depuis une dizaine d'années le groupe est présent sur la scène internationale, multipliant des scènes prestigieuses. On les a retrouvés notamment début 2012 salle Pleyel à Paris et au Carnegie Hall à New York.

Le chant polyphonique insulaire puise ses racines au plus profond de la société agropastorale présente dans l'île depuis des siècles. Dès le départ, les habitants de Corse se réfugient dans les montagnes pour fuir les rivages infestés de malaria ou les razzias des Maures et autres invasions. Ils cultivent leur identité enrichie par de nombreuses influences extérieures, l'île ayant tour à tour été grecque, romaine, carthaginoise, aragonaise, pisane, génoise, etc.



Le quatuor Barbara Furtuna est connu sur la scène internationale. PHOTO DNA

Chants de labeur accompagnant les travaux agricoles

L'implantation franciscaine, très marquée en Corse comme en témoignent les nombreux édifices de cet ordre, apporte une influence savante aux chants préexistants, contribuant à donner ce mélange inédit du sacré et du profane. Le chant devient communautaire, et tout naturellement polyphonique et revêt une forme sociale. Tous les membres de la communauté s'identifient clairement par le chant. Chants de labeur accompagnant les durs travaux agricoles, scandés au rythme des pas de l'animal de trait, nanne ou voceri pour les femmes s'occupant des travaux domestiques. Le rituel chrétien tient une place importante grâce à la constitution de

confréries. La messe est chantée par les hommes, avec un temps fort à Pâques où l'on célèbre la Passion du Christ.

Communautaire et personnel

La pratique de ces chants est à la fois communautaire et très personnelle. Les versi (mélodies) se diversifient d'un village à l'autre, d'un individu à l'autre pourrait-on dire.

Cette pratique vocale, si elle persiste jusqu'à nos jours, voit son déclin après la Première Guerre mondiale, véritable hémorragie humaine dans l'île. Les confréries sont dissoutes faute de membres. L'arrivée progressive de l'harmonium vient remplacer les chants polyphoniques. Enfin, après l'adoption de Vatican II au début des années soixante, le chant latin disparaît peu à peu des églises et avec lui

toute la richesse et la variété des chants sacrés pratiqués depuis des siècles. Seul un sursaut à la fin des années soixante-dix permettra de sauver une partie de ce patrimoine qui fait partie de l'âme

corse. ■

» Vendredi 1^{er} juin, église de l'Emm à Metzeral. Réservation : 03 89 77 31 80. Samedi 2 juin, église Notre-Dame à Altkirch. Réservation : 03 89 40 02 90.

« CIRNESE » À BELLEMAGNY

Le chant corse semble séduire l'Alsace. Un autre groupe est en effet annoncé dans la région pour fin juin cette fois, samedi 23 juin très précisément. « Cirnese », se produira au festival La Barovillageoise de Bellemagny, dans le Sundgau.

Composé de cinq jeunes chanteurs corses de la région de Bastia, « Cirnese » chante « l'amour de sa terre et son désir de liberté ». Le groupe propose un répertoire profane où les polyphonies se mêlent à la guitare et au piano pour offrir un tour de chants léger et entraînant qui devrait plaire au public de ce festival de plein air qui l'an passé a attiré plus de 4 000 spectateurs.

Cirnese sera pour la première fois en Alsace. Ce jeune groupe s'est en effet jusqu'à présent surtout produit dans l'île. L'an passé, il a chanté lors d'une des soirées culturelles des *Ghjumate Internazionali di Corti*, les « Journées internationales de Corte ».